

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/18068-dans-le-retro-novembre-1988>

Dans le rétro : novembre 1988

★★★★★ (3 notes) 📅 14/11/2018 05:00 ↻ Souvenir/anecdote 🌐 Lu 4.122 fois 👤 Par kitl 🗨️ 3 comm.



Peter Reichert, unique buteur du mois

La chronique se place ce mois-ci sous le signe du multimédia. L'occasion de voir de vos propres yeux l'étendue des dégâts au Racing, qui ne finit pas de s'enfoncer...

Résumé de l'épisode précédent : englué en queue de classement, le RCS a stoppé sa série négative en dominant Toulon à la Meinau pour la première à domicile de Banide. La défaite en fin de match à Auxerre résonne comme un encouragement alors que guette déjà la fin des matchs aller.

La Toussaint, jour férié généralement apprécié. Colorée de rouge, elle marqua le coup d'envoi d'une période chargée qui fit et défit gouvernements et Républiques à la fin des années 1950. L'édition 1988 - certes moins sanglante - charrie des relents de putsch : fragilisé depuis le piteux match nul ramené de Nicosie, Henri Michel est débarqué au profit d'un attelage Platini-Houllier-Bez.

Au premier, retraité des terrains depuis un an à peine, devenu consultant pour la presse et la télévision, vice-président de l'AS Nancy-Lorraine, le poste de sélectionneur. Pour le deuxième, caution technique du trio, la possibilité d'un rebond quelques semaines après avoir été chassé du Paris-SG. Le troisième homme est en réalité l'instigateur de la manœuvre : Claude Bez se taille un costume sur mesure de super-intendant de l'Equipe de France. On ne voit pas très bien ce que cela signifie, mais cela suffit à matérialiser la mainmise des clubs sur une FFF aux abois. Autre protagoniste de l'affaire alors tapi dans l'ombre, l'ineffable Variétés Club de France.

A Strasbourg, club habitué aux intrigues en tout genre, [Gérard Banide](#) - qui fut en son temps tiré de sa traversée du désert mulhousien par la Fédé - est aux manettes depuis un mois à peine. La réception de Lille doit permettre aux Ciel et Blancs d'enchaîner. Résumé de la rencontre préparé par Philippe Houy.





[Vincent Sattler](#), crocheté par Lama, s'est vu privé du penalty qui s'imposait à 0-0. Le citoyen de Dahlenheim, qui vient de récupérer le but strasbourgeois à Monaco initialement attribué à Gillot, s'affiche comme l'un des rares éléments capables de créer un semblant de danger. [Fabrice Mège](#) connaît un coup de moins bien après un départ canon. Quant à [Pita](#), il est à présent qualifié de « *grand échec* » par une presse régionale qu'on a connue plus douceuse.

Reste que le facteur chance - nouveau poteau sur une reprise de Rolling - ne peut être invoqué pour une équipe dominée de A à Z par le LOSC d'[Abedi Pelé](#) (1-3).

Le référendum sur la Nouvelle-Calédonie ne passionne guère la population, alors on cherche des frissons outre-Atlantique. Mais le duel Bush-Dukakis est trop inégal : le vice-président de Reagan l'emporte dans 40 des 50 Etats américains.

Conséquence heureux d'une grève des PTT, la suspension de Mège et Plancque est repoussée. Le milieu strasbourgeois apparaît moins dégarni que prévu à l'amorce d'un déplacement à Toulouse. Le Racing est balayé 4-0. Dire que Banide avait décidé de fermer le jeu... Un épisode raconté des années après par [Patrice Ferri](#), interrogé par la série « Paroles d'ex » de *L'Equipe* :

Citation:

« En 1988, je signe à Strasbourg pour son entraîneur, [Henryk Kasperczak](#). Mais il est limogé au bout de trois mois et remplacé par [Gérard Banide](#). Mal classés (18^e), on se déplace à Toulouse. A l'hôtel, Banide écrit au tableau : "Ce soir, on ne perd pas !" Causerie terminée. On se regarde tous, un peu interdits. J'étais milieu défensif, et je reçois un premier ballon dans l'axe à trente mètres de notre but. Je me dis qu'il ne faut pas donner de rythme et je balance une longue passe en retrait à notre gardien, sous les sifflets du public. Mes deux ballons suivants, je fais pareil. A la 20^e minute (35^e en fait), Banide me sort. Derrière, on perd (0-4). Le lendemain matin, à l'entraînement, je lui demande une explication. Il me dit : "Tu te rends compte de ce que tu as osé faire hier ?" Je lui réponds : "Et vous à l'hôtel, vous avez osé faire quoi ? Moi, j'ai pris une option, contrairement à vous !" Une semaine plus tard, je partais en prêt à Cannes. »

Venu pour jouer au milieu de terrain, Ferri était régulièrement aligné comme latéral gauche. Souvent averti, il était cependant à l'origine de nombreux buts, sur coups de pied arrêtés ou non, comme ce ballon en cloche anodin exploité par [Peter Reichert](#) contre Lille.

Tandis qu'Henri Michel avait exclu d'injecter massivement du sang neuf avec les champions d'Europe Espoirs, [Michel Platini](#) en convoque un seul, le Bordelais Alain Roche. Guérit et Perez sont les deux autres novices. Sans doute conseillé par le président Bez, [Jean Tigana](#) effectue également son retour. Le sélectionneur débutant démarre son mandat par un déplacement coton à Belgrade, où la France n'a jamais gagné. La rencontre se déroule dans un climat perturbé par d'importantes manifestations nationalistes à Belgrade et Pristina. La sélection d'[Ivica Osim](#) s'impose 3 buts à 2, mais l'Equipe de France se console assez facilement. C'est toujours ça de pris, alors que les incendies se multiplient au sein du football hexagonal (envies de départ à l'étranger de [Jean-Pierre Papin](#), Monaco seul rescapé en Coupe d'Europe, doutes sur la survie du Matra Racing, Aimé Jacquet contesté à Bordeaux...).

Le numéro 2 du Front National Jean-Pierre Stirbois se tue en voiture. Ouvrier typographe devenu maire de Mulhouse, Emile Muller meurt à l'âge de 73 ans ; il fut candidat à la présidentielle de 1974, incarnant la vieille tradition socialiste SFIO anticommuniste, mais dut se contenter d'un score confidentiel avant de progressivement rallier le giscardisme. [Oskar Rohr](#), légende du Racing d'avant-guerre s'éteint le 8 novembre, dans l'indifférence générale et particulièrement celle du club...

Un match à quitte ou double s'annonce pour débiter le cycle retour de Division 1. Strasbourg, dix-huitième, affronte le dix-neuvième, l'AS Saint-Etienne, qui sort d'une phase aller épouvantable. Si [Robert Herbin](#) se prive de [Patrice Garande](#), [Gérard Banide](#) joue ostensiblement la carte jeune. Ecarté, [Léonard Specht](#) laisse son brassard à [Vincent Cobos](#), aligné au milieu de terrain avec son frère José. Place à un tandem Rolling-Sattler, qui a l'avantage de se connaître depuis des années. Pour encadrer les Marie-Louise, Doudou Liegeon fait son retour.

Reportage détaillé de la regrettée Marianne Mako :





Comme le craignaient les *Dernières Nouvelles d'Alsace*, la frappe de Mège sur la transversale semble avoir franchi la ligne. Le Racing a en outre perdu sur blessure son battant [Peter Reichert](#).

Devant l'urgence de la situation, le quotidien de la rue de la Nuée-Bleue se livre à l'autopsie dès le lendemain de cette quatrième défaite d'affilée (0-1). Oubliées les louanges estivales de « *l'An II d'une nouvelle ère* » ! Le pilotage du club depuis Paris sans associer les locaux du comité de gestion – élus ou entrepreneurs – est désormais considéré comme un handicap. Volontiers amnésiques, Jean-Pierre Meyer et Bernard Delattre regrettent le sacrifice de Simon et accablent les légèretés du transfert de [Pita](#) : fiasco médical (sa blessure a été dissimulée) et financier, puisque la totalité de l'avance accordée par la Ville de Strasbourg a été engloutie.

Dernières Nouvelles d'Alsace
Edition de Haguenau
N° 278 • Prix 3 F 80
Mercredi 30 novembre 1988
Grand quotidien régional d'information

Football
Le dossier Racing

- Les mauvais résultats
- Les erreurs de recrutement
- Le cas Pita
- Les changements d'entraîneur
- Les joueurs
- Les dirigeants
- Le public
- L'environnement
- Les subventions

[L'analyse de Bernard Delattre et Jean [Pita](#)]

ELECTRO MENAGER S.A.V.
JUNG
18, rue du Moulin
67670 MOMMENHEIM - Tél. 88 51 62 87
AEG
DIRECT D'USINE
POINT PILOTE
Ouvert de 9 h à 19 h 30 du lundi
au vendredi, de 9 h à 18 h 30 le samedi

[racingstub.com](#) (c) [kitl](#)

Les aspects budgétaires ont de quoi créer des sueurs froides, dans les bureaux meinauviens ou même place de l'Etoile : loin des promesses du président Hechter, le Racing fonctionne toujours essentiellement grâce aux considérables subventions versées par la municipalité. La billetterie, autre source de recettes, ne marche pas fort et on comprend pourquoi. La Meinau de 1984 est toujours aussi vide. Le public est plus résigné que frondeur. La billetterie est même en baisse, alors qu'un doublement était escompté...

Ce dossier aux allures de réquisitoire risque de marquer un tournant dans les relations jusque-là cajoleuses entre [Daniel Hechter](#) et la presse alsacienne.

Article réalisé à partir des archives des Dernières Nouvelles d'Alsace, consultables à la médiathèque André Malraux ou au Musée historique de Haguenau.